

Football/Coupe des Confédérations 2017

Répétition générale avant le Mondial-2018

AFP

Moscou/Russie

A un an du Mondial, c'est l'heure de la répétition générale avec la Coupe des Confédérations, du samedi 17 juin jusqu'au 2 juillet. La Russie veut montrer qu'elle est prête, mais aussi savoir ce qui peut être encore amélioré.

Les enjeux sportifs du tournoi n'ont toutefois rien à voir avec ceux de la Coupe du monde (14 juin-15 juillet 2018). Huit équipes seulement participent (Russie, Allemagne, Portugal, Mexique, Chili, Cameroun, Australie, Nouvelle-Zélande) au lieu de 32 au Mondial, dans quatre villes (Sotchi, Kazan, Saint-Petersbourg, Moscou) contre onze.

Mais la Russie, pays hôte de la première Coupe du monde en Europe de l'Est, sera sous le feu des projecteurs. Après la ferveur qui avait déferlé au Brésil lors du Mondial-2014 et fait oublier les nombreux soucis d'organisation, le problème est inversé: les infrastructures seront prêtes mais le pays se prendra-t-il de passion pour le football ?

Villes prêtes



Photo : J.F. Maroia

Les Lions Indomptables du Cameroun sont les représentants du continent africain.

Moscou, Saint-Petersbourg, Sotchi et Kazan sont prêtes à accueillir la Coupe des Confédérations. Ces quatre villes ont l'habitude des grands événements et ne vont pas souffrir de l'afflux, modeste, des visiteurs russes et étrangers.

Mais la Russie s'est fait une petite frayeur en confiant des matches à Saint-Petersbourg. Commencés en 2007, les travaux du nouveau stade de la deuxième ville de Russie se sont étirés en longueur, rythmés par des accusations de corruption et une kyrielle de problèmes.

Le budget initial a explosé, dépassant les 650 millions d'euros. En mai, la pelouse a même dû être changée en toute hâte, victime de champignons et de moisissures après seulement deux matches joués par le Zenit Saint-Petersbourg dans sa nouvelle enceinte. Les autres stades de la compétition n'ont pas eu les mêmes soucis. L'Otkrytie Arena et la Kazan Arena, les enceintes respectives du Spartak Moscou et du Rubin Kazan, sont opérationnelles depuis plusieurs années. Quand au stade Fisht, situé

dans la station balnéaire de Sotchi, il a été réaménagé après avoir accueilli les cérémonies d'ouverture et de clôture des jeux Olympiques d'hiver-2014. Il a ouvert ses portes en mars 2017, pour un match entre la sélection russe et la Belgique.

Attirer les fans

Pour éviter les flambées constatées au Brésil il y a quatre ans, les autorités russes ont promis de surveiller les prix des hôtels pendant le Mondial-2018. Mais le transport sera le principal obstacle des Russes et des étrangers

qui se déplaceront pour assister aux matches. La Russie n'a sélectionné que des villes situées dans sa partie européenne, mais les distances restent énormes.

Pour la Coupe des Confédérations et le Mondial, des billets de train gratuits seront mis à disposition des spectateurs mais pas sûr que beaucoup d'entre eux soient motivés par les 25 heures nécessaires pour relier, par exemple, Lékatérinbourg et Moscou. Pour se déplacer, il faudra donc compter sur l'avion, la Russie ayant entrepris

de rénover les aéroports de plusieurs villes-hôtes. Alexandre Sorokine, le directeur du comité local d'organisation, a aussi annoncé que des discussions auraient lieu avec les compagnies aériennes russes pour que les villes-hôtes soient suffisamment desservies.

Pour que ces mesures aient un effet, encore faudra-t-il que les fans de football soient au rendez-vous. Entre les relations tendues entre Moscou et les Occidentaux, la menace terroriste en Europe ou les violences ayant marqué l'Euro-2016, imputées en partie aux hooligans russes, les raisons d'en douter sont nombreuses. D'autant que les Russes ne s'enthousiasment pas non plus pour le football. A la veille du match d'ouverture de la Coupe des Confédérations, seuls 70% des billets ont trouvé preneurs.

Sur le terrain, il faudra que la "Sbornaïa", piteusement éliminée dès le premier tour de l'Euro-2016 et tombé au 63e rang du classement Fifa, le plus bas de son histoire, montre un nouveau visage durant la Coupe des Confédérations pour réveiller l'enthousiasme.

Joueurs à suivre

Cristiano Ronaldo et les autres

AFP

Kazan/Russie

LE quadruple Ballon d'Or Cristiano Ronaldo, en plein tourment judiciaire, attirera tous les regards lors de la Coupe des Confédérations 2017 en Russie qui débute samedi et où voudront aussi se mettre en valeur des joueurs confirmés et de grands espoirs.

La superstar et ses ennemis
Le Championnat d'Espagne et la Ligue des champions décrochés avec le Real Madrid, en bonne voie pour glaner un cinquième Ballon d'Or, Cristiano Ronaldo compte poursuivre sa razzia 2017 et continuer à écrire l'histoire nationale, après avoir été le premier Portugais à soulever un trophée international en sélection, l'Euro-2016.

"Ce sera la première fois que le Portugal disputera une Coupe des Confédérations. Bien sûr, c'est un rêve de la gagner", avait dit en janvier le capitaine de la Seleçao (139 capes, 73 buts).

Mais a-t-il l'esprit entièrement au foot ? Mardi, la

justice espagnole l'a accusé d'évasion fiscale à hauteur de 14,7 M EUR. "Parfois, la meilleure réponse c'est de se taire" a écrit deux jours plus tard la mégastar sur Instagram, avec une photo où il se barre la bouche d'un index. Sur les réseaux sociaux, des petits plaisantins qui ont remplacé "CR7" par "CR14,7" remportent un beau succès. Au Portugal et en Espagne la presse bruisse d'un supposé "mal être" du crack, relançant la machine à rumeurs sur un départ éventuel du Real... Ca fait beaucoup pour un joueur dont les jambes de 32 ans génèrent aussi des interrogations au bout d'une très longue saison.

Les joueurs confirmés
Auteurs d'un doublé en Copa America avec le Chili, Alexis Sanchez et Arturo Vidal se sont installés comme des valeurs sûres en Europe. Le premier est devenu l'avant-centre d'Arsenal, le second un joueur important du Bayern Munich, même s'il y a connu une seconde saison plus délicate que la première.

Côté latino toujours, le Mexique présente deux joueurs chevronnés. Javier Hernandez (47 buts en 92



Photo : AFP

Cristiano Ronaldo sera la star numéro un de la compétition

sélections) sort lui aussi d'une saison moins faste que la précédente à Leverkusen. A 29 ans, "Chicharito" (le pois sauteur) mènera l'attaque aztèque

avec le soutien de Carlos Vela. Le défenseur central Rafael Marquez, vainqueur de la Coupe des Confédérations 1999 et capitaine de la "Tri" depuis 15 ans,

sera lui aussi forcément observé, à la fois pour le mythe national qu'il représente (138 sélections, 19 buts) et parce qu'il a 38 ans...

Le gardien russe Igor Akinfeïev deviendra centenaire en sélections au bout de son troisième match dans le tournoi. Il sera sans doute mis à contribution au sein d'une équipe qui ne compte que des joueurs évoluant en Russie.

Les grands espoirs

Bernardo Silva s'inscrira-t-il dans la lignée de ses performances réalisées à Monaco (champion de France devant le PSG et demi-finaliste de C1)? Le milieu offensif, recruté par Manchester City pour environ 50 M EUR, a l'occasion de frapper un grand coup en sélection après avoir manqué l'Euro-2016 sur blessure.

Dans cette équipe du Portugal, il y a toujours les grognards Nani et Ricardo Quaresma, mais pas Eder ni Renato Sanches, écartés. C'est Andre Silva (21 ans) qu'il faudra sans doute surveiller: auteur de 7 buts en 8 sélections, il est désormais le partenaire d'attaque de Cristiano Ronaldo. Et l'AC Milan vient de déboursé près de

40 millions d'euros pour le débaucher de Porto, où il a explosé cette saison.

L'Allemagne présente une équipe B, de laquelle émerge le capitaine Julian Draxler, auteur d'un second semestre correct au PSG. Traqué par les paparazzi avant le tournoi (et photographié sur un yacht avec une jeune fille qui n'est pas sa petite amie connue), il est l'un des trois seuls champions du monde 2014 convoqués par Joachim Löw, avec les défenseurs Matthias Ginter et Shkodran Mustafi. Draxler pourra toujours servir Timo Werner: avec 21 buts en 31 matches, celui-ci a été le meilleur buteur allemand de Bundesliga avec le RB Leipzig, à 21 ans seulement. "Turbo Timo", un successeur pour Miroslav Klose ? Deux autres joueurs pourraient combiner avec lui. Le Cameroun s'en remettra à son gardien, Fabrice Ondoa, un des éléments phares de la CAN-2017, et son attaquant Christian Bassogog, élu meilleur joueur du tournoi. Sans oublier Vincent Aboubakar, auteur du but de la victoire en finale de cette Coupe d'Afrique.